les transports de joie et d'allégresse qui saluèrent la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Un pressentiment de son âme lui fait prévoir la réalisation des espérances entretenues alors par Pie IX et tout l'épiscopat catholique.

Ces espérances n'ont pas été vaines. Pendant ce demisiècle, que de trésors de grâces Dieu a versés dans son Eglise à la prière de la Vierge : le concile du Vatican, si admirable d'opportunité; la définition de l'infaillibilité pontificale, formulée si bien à point à l'encontre des erreurs qui allaient bientôt surgir; l'élan de la piété catholique qui fait affluer aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ, pour le vénérer face à face, les fidèles de toute langue et de tout climat; les deux règnes des papes Pie IX et Léon XIII, gouvernant saintement l'Eglise, dans des conditions de durée qui n'avaient été accordées à aucun autre pontificat; les merveilleuses manifestations de la Vierge à Lourdes, où des prodiges quotidiens, dus à son intercession, fournissent de splendides arguments pour confondre l'incrédulité moderne.

Tant et de si insignes bienfaits, accordés par Dieu, sur les pieuses sollicitations de Marie, durant les cinquante années qui vont finir, ne doivent-ils pas nous faire espérer le salut pour un temps plus prochain que nous ne l'avions cru.

* * *

La nécessité de tout restaurer en Jésus-Christ doit provoquer au sein du peuple chrétien, d'enthousiastes élans, pour célébrer le jubilé de son Immaculée Mère.

C'est à la Vierge surtout qu'il appartient de nous conduire à la connaissance de Jésus. Seule au monde, elle a eu avec lui ces relations étroites qui sont de mise entre une mère et son fils.

Les admirables mystères de la naissance et de l'enfance de Jésus, ceux notamment qui se rapportent à son incarnation, principe et fondement de notre foi, à qui ont-ils été plus amplement dévoilés qu'à sa Mère? Elle conservait et repassait dans son cœur ce qu'elle avait vu dans ses actes à Bethléem, ce qu'elle avait vu à Jérusalem dans le temple; initiée encore